

Solidarité internationale

Notre solidarité internationaliste ne se limite pas, c'est évident, aux femmes qui résistent aux politiques d'austérité en Europe. Nous nous sentons concernées par les luttes des femmes du monde entier et tout particulièrement actuellement par celles du monde arabe. Les femmes ont été en première ligne, y compris dans des pays où l'oppression patriarcale est particulièrement brutale, comme au Yémen par exemple. En Syrie, la répression sanguinaire en cours contre les quartiers ou les villes qui se sont soulevés contre le régime de Bachar El-Assad touche indistinctement hommes, femmes et enfants. Dans plusieurs pays, les femmes ont contribué très directement à la chute des dictatures, comme en Tunisie ou en Égypte. Pour participer à ces mobilisations populaires, elles ont dû faire face à des violences spécifiques de la part des policiers, des milices et parfois même de certains manifestants.

Aujourd'hui de nombreuses femmes mobilisées sont partagées entre la détermination, l'inquiétude et l'espoir. Détermination à poursuivre le processus révolutionnaire pour continuer à déraciner l'appareil répressif et les privilèges économiques des classes dirigeantes. Inquiétudes pour les féministes (croyantes ou non) face au raz de marée des islamistes, lors des élections. Résultats prévisibles, certes, mais leurs résultats électoraux et leur arrivée à la tête de certains gouvernements, en Tunisie par exemple, peuvent faire craindre des retours en arrière concernant des

droits acquis depuis 1959. Néanmoins, les féministes, dans ce pays, espèrent grâce à leurs mobilisations, faire avancer leurs droits et obtenir l'égalité pleine et entière, notamment leurs droits économiques et sociaux, y compris sur le plan constitutionnel! ■

1. En Tunisie, par exemple, plusieurs réunions nationales d'associations de femmes ont eu lieu pour demander l'inscription de leurs droits dans la Constitution. Ce fut le cas notamment pour l'Association tunisienne des femmes démocrates (ATFD) les 4 et 5 février 2012.



Manifestation organisée par l'Union générale tunisienne du travail, Date 21 janvier 2011. © Auteur Habib M'henni wikimédia commons

Qui sommes-nous ?

Créé à l'occasion de l'écriture du livre Cahiers du féminisme, dans le tourbillon du féminisme et de la lutte des classes (1977-1998) publié en 2011 aux éditions Syllepse, notre collectif regroupe des anciennes rédactrices de la revue Cahiers du féminisme et des ami.es de générations différentes, avec des références diverses à la gauche radicale.

Nous nous définissons comme « féministes-luttes de classe ». L'oppression des femmes, on le sait, a existé dans des sociétés sans classes sociales ou dans des pays comme l'Union soviétique. Le capitalisme, quant à lui, se l'est réappropriée tout en la transformant pour s'assurer une main d'œuvre docile et bon marché et la reproduction à bas prix de la force de travail, sur la base de la division socio-sexuée du travail. Oppression des femmes et capitalisme sont donc étroitement imbriqués. La lutte pour la libération des femmes nécessite donc de contester cette société dans laquelle l'accumulation du capital et la logique du profit dominant. En même temps, la société capitaliste s'appuie également sur d'autres rapports d'oppressions pour diviser et mieux exploiter. C'est le cas en particulier de l'oppression raciste qui prend en partie racine dans les conquêtes coloniales dès le XV^e siècle, la domination néocoloniale, l'exploitation et la stigmatisation des travailleurs immigrés et de leurs familles.

De plus, parallèlement à une société largement ébranlée dans ses normes morales traditionnelles, d'une part par les mouvements de jeunesse, les mouvements féministes et homosexuels depuis les années 1960, et d'autre part par le développement de « l'industrie du sexe » dans les dernières décennies, on constate la persistance, voire la résurgence de normes morales réactionnaires.

C'est pourquoi nous affirmons qu'il faut lutter contre l'ensemble de ces oppressions qui s'articulent dans cette société d'ordre et de profits : nous luttons pour l'égalité réelle entre femmes et hommes, français et immigrés, jeunes de toutes origines, homos et hétéros, contre les humiliations subies par les personnes transsexuel.les ou transgenres, etc. Toutes ces luttes peuvent converger à condition que nous nous retrouvions autour d'un projet de société fondée sur la suppression de ces rapports d'exploitation et d'oppression.

Féministes, nous sommes favorables à une auto-organisation des femmes. Dans un contexte politique marqué d'une part par un affrontement exacerbé entre classes sociales, d'autre part par un certain renouveau du féminisme qui n'exclut pas de fortes divergences, nous souhaitons continuer à participer au débat, par le biais de tracts, de réunions publiques et prochainement d'un site.

Pour nous contacter : cahiersdufeminisme2012@hotmail.fr